

BAROMETRE D'OPINION DES BENEVOLES



LE BENEVOLAT DANS LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME ET LE SOUTIEN SCOLAIRE

Cahier n°13 - Septembre 2013

La lutte contre l'illettrisme, grande cause nationale en 2013, se construit tout particulièrement dans les associations où se côtoient salariés et bénévoles. On ne pense pas assez au rôle important que jouent ces derniers, que nous interrogeons chaque année dans le cadre de notre baromètre d'opinion des bénévoles. Nous avons retenu quelques caractéristiques concernant celles et ceux qui donnent de leur temps à la lutte contre l'illettrisme, et comme il s'agit d'une démarche complémentaire, concernant aussi celles et ceux qui sont engagés dans le soutien scolaire.

Ces résultats inédits permettent de mettre en évidence des profils particuliers : proportionnellement plus de femmes et des niveaux de formation initiale plus élevés que dans l'ensemble du secteur associatif, parmi les bénévoles qui interviennent dans la lutte contre l'illettrisme comme dans l'accompagnement scolaire. En revanche, l'âge moyen des premiers est plus élevé que celui des seconds.

Noémie LAGUESTE - Cécile BAZIN - Jacques MALET¹

¹ Respectivement chargée d'études, directrice et président fondateurs de Recherches & Solidarités.

Méthodologie : Les enquêtes annuelles auprès des bénévoles sont organisées en coopération avec l'association France Bénévolat et le comité d'experts de Recherches & Solidarités. Le talon signalétique de chacune de ces enquêtes comporte un critère lié au *public pour lequel le répondant exerce son activité bénévole*. Parmi les 16 choix proposés, figurent *les adultes en situation d'illettrisme*, ainsi que *les jeunes en difficultés scolaires*.

Les tris croisés ont pu être réalisés, à partir d'une base comportant 7.029 références, dans laquelle 395 bénévoles se déclarent engagés dans la lutte contre l'illettrisme et 781 dans l'accompagnement scolaire. Quelques traits caractéristiques sont présentés ici, et des prolongements peuvent être prévus, en coopération avec des partenaires publics ou privés intéressés.

Une vision du bénévolat comme un engagement utile qui répond à un besoin fondamental

Ce que l'on appelle les *ressorts de l'engagement*, sont autant de motivations qui poussent les individus à donner du temps gratuitement. Ce premier tableau explore ces raisons, en distinguant ceux qui aident les adultes en situation d'illettrisme, d'une part, ceux qui suivent les jeunes en difficultés scolaires, d'autre part, en les rapprochant du repère relatif à l'ensemble des bénévoles.

Les bénévoles impliqués dans la lutte contre l'illettrisme doivent faire face à un public qui éprouvent des difficultés à lire, écrire ou compter, ce sont donc des personnes vulnérables et qui ne disposent pas de ressources suffisantes pour faire face de manière autonome à des situations courantes de la vie de tous les jours comme par exemple comprendre un document administratif, s'orienter sur une carte ... Tout comme l'échec scolaire, bien qu'invisible, l'illettrisme, peut entraîner l'isolement et rendre difficile l'insertion sociale des personnes sans pour autant être générateur d'exclusion.

Pour toutes ces raisons, qu'il s'agisse de consolider les compétences acquises au cours de la scolarité ou de dispenser l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, les bénévoles perçoivent leur action comme utile car elle influe directement sur le bien-être de la personne, son épanouissement et ses chances de réussite, qu'elle soit un enfant, un adolescent ou un adulte.

Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd'hui ? *Plusieurs réponses possibles*

<i>Distinction selon les publics</i>	<i>Adultes en situation d'illettrisme</i>	<i>Jeunes en difficultés scolaires</i>	<i>Ensemble des bénévoles</i>
<i>La cause défendue</i>	38%	33%	35%
<i>Le souhait d'être utile et d'agir pour les autres</i>	83%	84%	75%
<i>Le souhait d'appartenir à une équipe</i>	26%	21%	24%
<i>L'acquisition d'une compétence</i>	14%	13%	11%
<i>Pouvoir mesurer le fruit de vos efforts</i>	7%	6%	5%
<i>Un épanouissement personnel</i>	48%	48%	47%
<i>Le désir d'exercer une responsabilité</i>	10%	13%	12%
<i>La reconnaissance sociale</i>	11%	14%	6%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Recherches & Solidarités.

Les bénévoles agissant dans ces domaines sont des personnes pour qui le souci d'être utile à la société et d'agir pour les autres est primordial : près de 85% contre 75% en moyenne.

Ils sont également plus sensibles que les autres à l'opportunité d'acquérir une compétence dans le cadre de leur activité bénévole (13 - 14% contre 11% en moyenne).

Comme pour tous les bénévoles, et il s'agit d'une évolution relativement récente et tout à fait positive, l'épanouissement personnel est la deuxième motivation (choisie par près d'un bénévole sur deux) intervenant dans la décision d'engagement. Les personnes engagées dans la lutte contre l'illettrisme travaillent beaucoup en équipe, comportant salariés et bénévoles. Et cela correspond à un souhait mis en avant par 26% d'entre eux.

La reconnaissance sociale n'est pas une motivation particulièrement partagée par l'ensemble des bénévoles (6%), mais elle prend un peu plus de sens parmi celles et ceux que nous observons ici : cette proportion monte à 11% parmi ceux qui luttent contre l'illettrisme, et à 14% parmi ceux qui font du soutien scolaire. Ce choix recoupe du reste, celui qui caractérise les bénévoles les plus jeunes, dont on a vu qu'ils étaient particulièrement engagés dans le soutien scolaire.

Dans une société où les difficultés, qu'elles soient scolaires ou liées à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, donnent lieu à des regards stigmatisant, l'action des bénévoles au sein de ces associations est valorisante et reconnue socialement.

Par ailleurs et au-delà du tableau, lorsque l'on propose aux bénévoles de se définir en tant que tels, ils insistent non seulement sur l'utilité de leur action mais ils sont également plus sensibles à la notion d'engagement. En effet, 44 % des bénévoles des associations de lutte contre l'illettrisme et 41 % de ceux qui agissent dans le soutien scolaire se déclarent *citoyens engagés* (contre 34 % seulement en moyenne). Le bénévole n'est donc pas simplement une personne qui donne de son temps, il s'engage envers l'apprenant et lui apporte une réelle plus-value.

Les bénévoles éprouvent des satisfactions similaires, qu'ils agissent auprès d'un public en situation d'illettrisme ou d'enfants ou d'adolescents en difficultés scolaires. En effet, la forte dimension relationnelle est perçue comme une satisfaction majeure de l'engagement : ils sont 78 % à retenir *le contact et les échanges avec les autres*, lorsqu'ils agissent dans la lutte contre l'illettrisme et 74 % dans le soutien scolaire (contre 66 % pour l'ensemble des bénévoles).

Inversement, le *prix à payer* peut être une relative déception quant au manque de résultats comme facteur décourageant : il est un peu plus souvent mis en avant par les bénévoles des associations de lutte contre l'illettrisme et de soutien scolaire (16% contre 10% seulement en moyenne).

Ces bénévoles considèrent donc comme important de pouvoir évaluer l'impact de leur mission au travers des progrès des personnes bénéficiaires, et des répercussions positives dans leur vie quotidienne (plus d'autonomie, capacité à évoluer socialement).

Les bénévoles des associations de lutte contre l'illettrisme sont proportionnellement plus nombreux que les autres à intervenir très régulièrement, et en équipe, jusqu'à plusieurs fois par semaine. Ceux qui agissent dans des associations de soutien scolaire le font d'une manière plus individualisée, et parfois plus ponctuelle, auprès de ce jeune public.

Des bénévoles aux compétences multiples prêts à se former

Parmi les évolutions récentes, la prise de conscience de la part des bénévoles, de la nécessité d'une véritable compétence est une avancée majeure. Il est fini le temps où l'on pouvait considérer la seule bonne volonté comme un gage de savoir-faire. Selon le secteur dans lequel on agit, selon le public concerné et selon les objectifs que l'on se fixe, ce savoir-faire peut être progressivement acquis au fil de l'expérience, ou constitue un pré requis sans lequel l'efficacité est compromise. Comme le montre le tableau suivant, les bénévoles que nous observons ici sont conscients de ces exigences.

Votre action bénévole suppose-t-elle un savoir-faire et des compétences précises ?

<i>Distinction selon les publics</i>	<i>Adultes en situation d'illettrisme</i>	<i>Jeunes en difficulté scolaire</i>	<i>Ensemble des bénévoles</i>
<i>Oui et c'est un préalable</i>	40%	36%	32%
<i>Oui si possible, mais ce n'est pas essentiel</i>	40%	38%	38%
<i>Ils peuvent être acquis dans l'engagement associatif</i>	19%	25%	26%
<i>Non ce n'est pas nécessaire</i>	1%	1%	3%
<i>Total répondants</i>	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Recherches & Solidarités.

Les bénévoles des associations de lutte contre l'illettrisme sont proportionnellement plus nombreux à penser que des compétences sont un préalable, impérativement (40%) ou si possible (40%). L'agrégation de ces réponses (80%) permet de faire une différence avec celles qui ont trait au soutien scolaire (74%) et surtout à l'ensemble des bénévoles (70%).

Pour aller dans ce sens, les bénévoles des associations de lutte contre l'illettrisme sont très peu nombreux à définir le bénévole comme un *amateur*, par comparaison avec un professionnel, et ceci mérite d'être réellement pris en compte par les salariés qui travaillent avec eux.

En effet, les compétences mobilisées par ces bénévoles, tout comme celles qui sont nécessaires pour le soutien scolaire, sont multiples. Il s'agit de maîtriser les différents outils permettant la préparation et l'organisation des cours et également les formes pédagogiques adaptées aux différents apprenants. Au-delà des compétences propres à l'enseignement, le bénévole doit pouvoir faire preuve de détermination et de patience lorsqu'il s'agit de s'adapter à l'apprenant, faire preuve de compréhension face à une personne dont les origines des difficultés sont souvent multiples (un passé douloureux, des difficultés familiales, l'effritement des compétences au fil du temps...). Des qualités humaines sont donc particulièrement recherchées chez les bénévoles : l'écoute et l'empathie sont nécessaires pour mettre la personne en confiance et lui redonner confiance en elle.

Face aux différentes compétences mobilisées par les bénévoles, ceux-ci sont soucieux d'être efficaces et formés sur des thématiques particulières. Dans une question relative aux attentes personnelles de chacun, pour qu'ils puissent bien organiser et donc bien vivre leur engagement, les bénévoles de nos deux segments se distinguent une fois encore. Le tableau suivant permet de le montrer et de quantifier les écarts.

Quelles sont vos attentes personnelles pour bien vivre votre engagement ? Plusieurs réponses possibles

<i>Distinction selon les publics</i>	<i>Adultes en situation d'illettrisme</i>	<i>Jeunes en difficulté scolaire</i>	<i>Ensemble des bénévoles</i>
<i>Une plus grande attention portée à l'activité bénévole par vos instances dirigeantes</i>	21%	18%	17%
<i>Une meilleure reconnaissance de votre action personnelle par vos instances dirigeantes</i>	13%	10%	8%
<i>La prise en charge des frais de déplacement occasionnés par votre activité</i>	19%	18%	15%
<i>La prise en charge des frais de repas occasionnés par votre activité</i>	5%	5%	6%
<i>L'aide d'autres bénévoles pour vous soutenir dans votre activité</i>	29%	26%	25%
<i>La possibilité de changer de mission</i>	11%	12%	9%
<i>Une possibilité d'accéder à des responsabilités plus importantes</i>	13%	13%	10%
<i>Un allègement de vos responsabilités</i>	5%	4%	5%
<i>De la formation</i>	30%	26%	21%
<i>Plus d'informations sur les activités de l'association</i>	16%	13%	10%
<i>Des conseils</i>	18%	20%	16%
<i>Une meilleure écoute</i>	16%	12%	12%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Recherches & Solidarités.

Ces bénévoles sont plus exigeants que les autres par rapport à eux-mêmes : ils sont proportionnellement plus nombreux que la moyenne en attente de formation (respectivement 30 % et 26% contre 21 % en moyenne) et de conseils (respectivement 18% et 20% contre 16%). Ils sont aussi plus exigeants par rapport à leur environnement, au sein de leur association : ils souhaitent un peu plus d'attention et de reconnaissance de la part des instances dirigeantes ; ils aimeraient, pour certains, un peu plus de responsabilités (13% contre 10% en moyenne), et davantage d'informations sur les activités de leur association (respectivement 16% et 13%, contre 10% en moyenne). Les bénévoles engagés dans la lutte contre l'illettrisme manifestent une attente clairement plus forte, d'une meilleure écoute (16% contre 12%).

Enfin, 83 % de ceux qui sont engagés dans la lutte contre l'illettrisme considèrent la formation comme nécessaire, et plus d'un tiers évoquent la nécessité d'une formation permanente, sachant qu'elle peut se traduire par des sessions formalisées, mais aussi sur le terrain (en interaction directement avec le public cible). De leur côté, les bénévoles des associations de soutien scolaire privilégient les conseils : ils sont 64 % à en éprouver le besoin, régulièrement ou occasionnellement.

Sur ces points précis de la formation et de l'écoute, comme sur tout ce qui précède, les responsables et les salariés des associations ne manqueront pas de relever la conscience qu'ont les bénévoles, des enjeux et des conditions à réunir pour agir de manière efficace.

RECHERCHES & SOLIDARITES, un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités.

Association sans but lucratif, R&S s'est donné pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes, avec une préoccupation de complémentarité par rapport aux travaux qui sont menés et publiés par ailleurs. Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur www.recherches-solidarites.org.